

# ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

*Parlement*

2 – 12 octobre 2013

de la  
**maison joésie**  
scène littéraire

*Suite n°1 « ABC »*

16 – 20 octobre 2013

**Centre  
Pompidou**

19 – 23 novembre 2013



## Parlement

### Une pièce de l'Encyclopédie de la parole

Conception, composition et mise en scène, Joris Lacoste  
Avec Emmanuelle Lafon  
Collaboration artistique, Frédéric Danos et Grégory Castéra  
Dispositif sonore, Kerwin Rolland et Andrea Agostini

Production Échelle 1:1

Coproduction Fondation Cartier ; Parc de la Villette (Paris)  
Spectacle créé le 6 juin 2009 à la Fondation Cartier, dans le cadre des Soirées Nomades (une première version a été produite par les Laboratoires d'Aubervilliers en janvier 2009)

Durée : 1h

## Suite n°1 « ABC »

### Une pièce de l'Encyclopédie de la parole

pour 22 interprètes et chef de chœur

Composition et mise en scène, Joris Lacoste  
Direction musicale, Nicolas Rollet  
Conception générale et collecte de documents, Frédéric Danos, Joris Lacoste, Emmanuelle Lafon et Nicolas Rollet  
Avec Ese Brume, Hans Bryssinck, Geoffrey Carey, Frédéric Danos, Delphine Hecquet, Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon, Marine Sylf, Nuno Lucas, Barbara Matijević, Olivier Normand et 11 invités  
Collecteurs spéciaux, Constantin Alexandrakis, Grégory Castéra, Annie Dorsen, Myriam Van Imschoot, Valérie Louys, Loreto Troncoso Martinez, Sabine Macher, Olivier Normand, Berno Odo Polzer, Tomoko Miyata, Elise Simonet, Seyma Aouij  
Assistante à la mise en scène, Elise Simonet  
Consultants, Grégory Castéra et David Christoffel  
Lumière, Koen De Saeger et Florian Leduc  
Costumes, Nathalie Lermytte  
Régie générale, Florian Leduc  
Production, diffusion, administration, Frédérique Payn et Marc Pérennès

Production Échelle 1:1

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes (Paris) ; Théâtre Universitaire (Nantes) ; Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (Bordeaux) ; Studio-Théâtre de Vitry (Vitry-sur-Seine) ; MAC/VAL (Vitry-sur-Seine) ; Nouveau théâtre de Montreuil-centre dramatique national ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide à la résidence de création du Théâtre Universitaire de Nantes  
Avec le soutien de l'Institut français et la participation artistique du Jeune Théâtre National

*Suite n°1* est co-produit par NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.  
Spectacle créé le 18 mai 2013 au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)  
Avec le soutien de l'Adami



Durée : 1h15

Échelle 1:1 est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.  
La collection sonore de l'Encyclopédie de la parole est disponible sur [www.encyclopedielaparole.org](http://www.encyclopedielaparole.org)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris

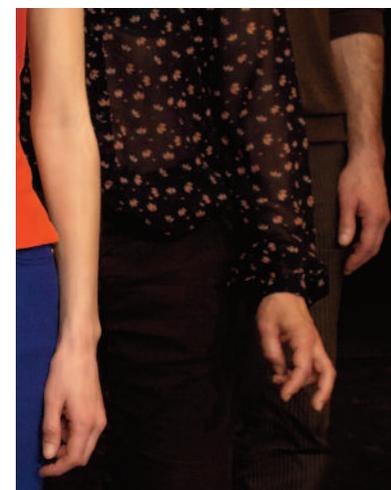


[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) - 01 53 45 17 17 | [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com) - 01 44 54 53 00  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) - 01 44 78 12 33 | [www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com) - 01 48 70 48 90

Photos : Couverture : *Parlement* © Huma Rosentalski // Page 3 et pages 4-5 : *Suite n°1 « ABC »* © Patricia Almeida

## « Un théâtre à entendre »

Entretien avec Joris Lacoste, Emmanuelle Lafon, Frédéric Danos et Nicolas Rollet / membres de L'Encyclopédie de la parole



**Suite n°1 « ABC » et Parlement sont des créations portées par l'Encyclopédie de la parole, un collectif créé en 2007. Pouvez-vous rappeler l'enjeu exact de cette « Encyclopédie » qui produit des œuvres scéniques, mais aussi des pièces sonores, des articles, des conférences et des expositions ?**

**Joris Lacoste :** L'Encyclopédie de la parole est un projet que nous avons initié en 2007 aux Laboratoires d'Aubervilliers. L'idée de départ était de réunir des gens intéressés par l'oralité, dans les champs les plus variés possibles, poètes, musiciens, metteurs en scène, plasticiens, acteurs, chanteurs, sociologues, linguistes, cinéastes, curateurs, réalisateurs radio, et de collecter ensemble des enregistrements de parole.

**Emmanuelle Lafon :** Enregistrement de parole, cela veut dire aussi bien une lecture de Gertrude Stein que la météo marine, des amis jouant au Pictionary, la voix synthétique du serveur vocal de Pôle Emploi, le flow d'Eminem, le babil d'un bébé, une plaidoirie de Jacques Vergès, un slogan de manifestation, un commentaire de foot...

**Frédéric Danos :** Aucun genre n'est exclu *a priori*, artistique ou non, noble ou vulgaire, connu ou inconnu, très formel ou très ordinaire. On s'intéresse

à tout ce qui parle, à partir du moment où on décèle une singularité, quelque chose dans une parole qui nous arrête, que ce soit un débit inhabituel, des espacements spectaculaires, un timbre bouleversant, des accents bizarrement martelés, des inflexions chantantes...

**Nicolas Rollet :** Voilà. Et ces enregistrements qu'on collecte ensemble, on les met en rapport les uns avec les autres, on les fait se répondre et se croiser, on les organise en différentes catégories, et on les publie sur le site de l'Encyclopédie de la parole. Ce faisant on constitue peu à peu une base de données, très partielle et très partielle, sur l'oralité contemporaine.

**Comment organisez-vous ces documents collectés ?**

**Frédéric Danos :** Nous les répertorions en fonction de différentes propriétés formelles ou phénomènes : la cadence, la choralité, le pli, l'espacement, la compression, l'emphase, le timbre, la saturation, etc. Chacune de ces notions constitue une « entrée » de l'Encyclopédie, et chaque entrée est dotée de son corpus sonore et de sa notice.

**Nicolas Rollet :** Pour donner un exemple, dans l'entrée « Compressions », nous pouvons trouver un enregistrement de Michel Rocard, un autre de Françoise Sagan, un troisième de Louis de Funès parce qu'ils se caractérisent tous trois par un flux de parole très compressé, une manière de manger leurs mots à la fois unique et comparable. Cette façon de mettre en rapport des paroles permet de faire entendre des rapprochements inédits, ou plutôt inouïs au sens propre, et de pointer comment n'importe quelle parole, de la plus ordinaire à la plus académique, peut comporter une part de créativité.

**Dans Parlement et Suite n°1 « ABC », les spectateurs n'entendent pas les documents sonores originaux. Il s'agit de restituer vocalement une succession de documents enregistrés...**

**Joris Lacoste :** Oui, le parti-pris consiste à reproduire au plus près un choix de paroles enregistrées. Cela ne veut pas dire imiter des individus ou incarner des situations, encore moins des personnages,

mais traiter musicalement chaque parole enregistrée, dans la richesse et la complexité de ses intonations, de ses rythmes, de ses jeux d'adresse, de ses mouvements, de ses hésitations...

**Emmanuelle Lafon** : C'est-à-dire qu'on laisse les situations et les contextes apparaître d'eux-mêmes, à travers le seul jeu des voix : c'est un théâtre à entendre.

**Joris Lacoste** : Un des effets les plus troublants du déplacement de ces paroles vers le plateau théâtral est celui de la dissociation du contexte et du contenu : on prête soudain attention à des manières de discuter, d'écouter, de séduire, d'expliquer, des façons de dire, des tonalités qui étaient jusqu'ici occultées par notre insatiable besoin de percevoir le sens de ce qui se dit. Les paroles les plus banales, les plus triviales, parce qu'elles sont traitées comme des partitions très exactes, se revêtent d'une étrangeté qui nous les fait entendre autrement.

**Emmanuelle Lafon** : Plus on avance dans ce travail et plus ce qui frappe, c'est à quel point cette pratique de collecte et celle de la restitution renouvellent l'écoute de la parole, et plus largement de tout type

de son. Et puis il y a là une dimension très simple, presque enfantine. C'est comme apprendre par cœur sa chanson, son poème ou sa carte géo préférée, répéter tout le temps tout ce qu'on entend quand on a deux ans, faire la voix de son voisin de palier, ou celle des annonces dans le métro, se faire tourner ça en boucle, à plusieurs, en marchant, sous la douche, en attendant le bus. En tout cas chacun peut le faire, chacun le fait.

**Parlement est une création pour une seule interprète, vous Emmanuelle Lafon, qui êtes comédienne. Suite n°1 prolonge et amplifie les enjeux de cette pièce en proposant une forme chorale pour 11 interprètes, 11 invités, et un chef de chœur. Qu'expérimentez-vous dans Suite n°1 que vous n'aviez pas pu tester dans Parlement ?**

**Emmanuelle Lafon** : À chaque fois qu'on écoute les documents de notre collection, que ce soit à l'occasion de leur recherche, de leur sélection, ou à l'occasion des pièces que l'on produit, on s'aperçoit que personne n'entend jamais exactement la même chose. Entre les interprètes de *Suite n°1*, c'est pareil :

on entend tous la cadence propre au professeur de danse, entrelacée au mouvement qu'il transmet, son accentuation exagérée, ses répétitions systématiques mais graduelles, on entend l'espacement qui ponctue les cris de joie et les respirations d'un homme exalté, on peut en compter les secondes. Et pourtant, même en étant d'accord là-dessus, chacun va s'approprier à sa façon tel ou tel aspect de cette mélodie ou de cet espacement, au filtre de ce qu'il entend, puis de ce qu'il peut en faire, avec sa voix, son corps et son imagination. La base du travail étant l'unisson, ces détails sont minimes ; ils créent néanmoins une seule voix à plusieurs. Par rapport à *Parlement*, la nouveauté de l'expérience est de sentir sa voix, ses impulsions propres, se glisser à l'intérieur de celles des autres. L'amplitude des possibilités est tout autre.

**Joris Lacoste** : *Suite n°1* est la première pièce d'un cycle de *Suites chorales* que nous projetons sur plusieurs années. C'est un travail qui a commencé avec *Parlement*, puis qui s'est poursuivi avec la chorale que nous avons animée depuis 3 ans dans différents contextes (ateliers, impromptus). Les *Suites*

*chorales* proposent de pousser cette expérience plus loin en mettant en jeu différentes formations d'interprètes qui tous ont des voix et des personnalités différentes. Toutes sortes de combinaisons et de répartitions deviennent possibles. Cela permet aussi de travailler des documents polyphoniques, des dialogues, des situations de paroles à plusieurs, voire de foules, ce qui bien sûr n'était pas possible avec le solo *Parlement*.

**Quel niveau de précision vous imposez-vous dans la restitution des documents d'origine ?**

**Nicolas Rollet** : Il y a une disproportion énorme entre la manière spontanée et naturelle avec laquelle une parole a été prononcée à l'origine, et le temps que l'on passe, nous, à tenter de la restituer. On peut rester plusieurs jours sur deux minutes du babil d'un bébé, par exemple, ou sur une conversation téléphonique très banale. La complexité se cache souvent dans les choses les plus ordinaires. **Frédéric Danos** : On essaie de traiter le babil du bébé aussi sérieusement que si c'était une partition de Schubert ou de Berio.



**Emmanuelle Lafon :** Ce travail de fourmi qu'est la restitution confronte d'emblée l'interprète à de fortes contraintes, à l'impossible même : après tout, impossible de supporter la comparaison avec la parole originale. Impossible dans *Parlement* qu'une voix en traverse cent autres, ou dans *Suite n°1* qu'un ensemble de 22 voix en incarne une seule. Une fois ce point de départ admis, le travail est très excitant, car on a suffisamment de distance pour inventer mille manières d'y arriver.

**Nicolas Rollet, c'est vous le chef de chœur de ce projet. Vous avez créé une partition, annotée comme pour un concerto, de façon à diriger les choristes sur scène, à vue. Quelles ont été les étapes de votre travail ?**

**Nicolas Rollet :** Tout d'abord il y a une phase de transcription du document, plus ou moins fine selon les cas : le discours est transcrit dans sa temporalité et dans ses caractéristiques formelles (cadences, hésitations, accents, attaques...). Ensuite ces transcriptions deviennent des partitions c'est-à-dire des supports de travail intermédiaires qui permettent de nous accorder sur des méthodes pour reproduire le document (le restituer) ensemble (à un unisson, trois unissons, six solos, etc.). Je découpe ainsi les documents en séquences plus ou moins longues, je m'appuie sur des attaques ou des accents, des démarrages, des *tempi*. Vient donc se greffer une écriture de direction, celle que j'emploie pour diriger l'ensemble vocal. Une partie de cette écriture se fait également avec les interprètes pendant les répétitions. Je laisse toujours de la place pour trouver collectivement les meilleures méthodes. Mais quoi qu'il en soit, bien que j'en effectue une interprétation à la fois dans les partitions et surtout au moment de la performance, la référence lors du travail avec les interprètes reste toujours le document audio d'origine.

**Joris Lacoste, c'est vous qui signez la composition. Selon quelles logiques s'enchaînent les documents ?**

**Joris Lacoste :** Je pars du corpus de documents collectés collectivement, et je cherche des rapprochements, des résonances, des contrastes ou des continuités entre certaines paroles. La composition se fait simultanément sur trois plans : d'abord la succession de situations clairement reconnaissables (un dîner entre amis, un dessin animé, un cours de tango) ; ensuite, le sens des mots prononcés, dont l'enchaînement et l'articulation composent un

« texte » en forme de patchwork multilingue ; enfin, le plan purement sonore, musical, énergétique, de la parole. Chacun de ces plans est signifiant, et c'est en les prenant en compte en même temps que des possibilités (et des impossibilités) apparaissent. Des rapports de sons engendrent des rapports de sens et vice-versa. Des lignes se constituent, qui ne sont pas tant narratives qu'associatives, allusives, suggestives, ou rythmiques. Il y a des enchaînements qui forment des thèmes, comme on dit en musique. Par exemple, dans la *Suite n°1*, que nous avons intitulée *ABC*, il est souvent question d'apprentissage, de b.a.-ba, d'alphabets, de babil, de blabla, de brouhaha, de langues étrangères. On expose le vocabulaire de base, on joue à traduire ou à chanter, à alterner des langues et des registres, on parle non pas pour ne rien dire mais pour le plaisir de parler, le goût de la langue. Mais il y a aussi des ruptures et des contrepoints, des fausses pistes qui sont des détours, des suspens ou des dénouements.

**Vous avez choisi de travailler dans beaucoup de langues, une quinzaine je crois, sans utiliser de surtitres. Comment traitez-vous ces langues, et comment le public est-il invité à les recevoir ?**

**Frédéric Danos :** Le projet des *Suites chorales* est l'occasion pour nous d'élargir la collection de l'Encyclopédie à d'autres langues. Pas tant dans une idée d'exhaustivité, mais parce que l'expérience d'écouter des langues qu'on ne comprend pas ou peu nous fait percevoir des phénomènes qui souvent restent invisibles dans les langues qu'on maîtrise bien. Nous avons cependant pris soin de choisir des documents dont les situations représentées sont toujours clairement identifiables, même quand on ne comprend pas la langue.

**Joris Lacoste :** Du coup c'est aussi une manière de poser dès la conception de la pièce la question de son existence internationale. En général, le théâtre de parole s'exporte soit au moyen de surtitrages, soit en traduisant ou adaptant le texte. Nous avons voulu faire une pièce qui sera la même dans tous les pays où nous allons jouer, mais dont bien sûr le sens sera perçu différemment selon les contextes linguistiques. Vous ne comprendrez peut-être pas les mêmes moments que votre voisin, personne probablement ne maîtrisera toutes les langues, mais n'importe qui *a priori* détient suffisamment de compétences pour voir quelque chose.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

## Joris Lacoste

Né en 1973, Joris Lacoste vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009, il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. Il initie deux projets collectifs, le projet *W* en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007, qui donne lieu en 2009 au solo *Parlement* avec Emmanuelle Lafon. En 2004, il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil*, l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose*, la pièce de théâtre *Le Vrai Spectacle*, l'exposition *12 rêves préparés*, la performance *La Maison vide*, ainsi que *4 prepared dreams (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen)* à New York en octobre 2012.

## Emmanuelle Lafon

Emmanuelle Lafon est issue du CNSAD. Elle joue notamment auprès de Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli, Bruno Bayen, Lucie Berelowitsch et Vladimir Pankov, Frédéric Fisbach, Jean-Baptiste Sastre, Bernard Sobel, Madeleine Louarn. Au cinéma, elle tourne avec Marie Vermillard, Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet, Philippe Garrel. Elle cofonde le collectif F71 en 2004 avec Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Sara Louis et Lucie Nicolas, dont elles sont chacune auteure, comédienne et metteuse en scène. Sensible aux rapports entre son, musique, voix, texte et partition, elle collabore aussi avec des musiciens et des plasticiens. Elle est membre de l'Encyclopédie de la parole depuis 2009.

## Frédéric Danos

Autodidacte, Frédéric Danos écrit, chante, danse, joue depuis plus de 15 ans. Il performe des films qu'il n'a pas terminés, tourne en Europe avec le trio d'infamie lyrique Jeune fille horrible, fait du bruit électroifié avec Erik Minkkinen ou Joana Preiss, ou Tomoko Sauvage et participe, depuis 2003, à la Coordination des intermittents et précaires (sculpture sociale). Il lit et improvise ses textes dans des festivals de poésie ou des cafés. Il s'intéresse à la superposition. Enfin, il cuisine puis rédige des comptes rendus de plats qui sont

autant de recettes qu'il envoie par mail à des gens qui n'ont rien demandé mais apprécient. Certaines recettes sont également publiées dans la revue *Le Tigre*.

## Grégory Castéra

Grégory Castéra est curateur. Les projets qu'il engage ont pour point commun de traiter de la construction de l'objectivité dans les pratiques artistiques contemporaines. En 2013, il conçoit, avec Sandra Terdjman, « The Council » un dispositif pour la conception collaborative de projets artistiques depuis des problèmes de société. Depuis 2010, il développe *Ecologies*, un essai curatoriale sur les écologies de pratiques artistiques. Il a été directeur des Laboratoires d'Aubervilliers de janvier 2010 à décembre 2012, avec Alice Chauchat et Natasa Petresin-Bachelez, coordinateur de Bétonsalon de 2007 à 2009 et curateur, avec Mélanie Bouteloup, du festival de performances Playtime en 2008 et 2009. Il est membre de l'Encyclopédie de la parole depuis 2007.

## Nicolas Rollet

Nicolas Rollet, né en 1977, vit et travaille à Paris, menant recherches universitaires sur la conversation et les interactions sociales, et recherches en prose. Il publie depuis 2005 (*Les petits Matins*, Argol, Little Single, Leo Scheer) avec le secours parfois de J.Kikomeko. Il est un des membres fondateurs de l'Encyclopédie de la parole. En 2011, il fonde le projet *MonEX*, avec Kerwin Rolland et Jean-François Riffaud, projet plasticien mobilisant la vidéo, la performance et le rock.

# CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS **Le Monde** ET CHAQUE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT **culture&idées** ET DANS **M** LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)

